



## PRÉ-DOSSIER

### La ligne de nage (titre provisoire) création 2025 - 2026

LECTURE  
au Théâtre Paris-Villette  
le jeudi 3 octobre à 17h

conception Sylvain Gaudu et Antoine Gautier  
adaptation et mise en scène Sylvain Gaudu  
scénographie et création lumière Antoine Gautier  
création sonore Jean Galmiche

distribution :  
Simon Copin  
Camille Pellegrinuzzi  
François Podetti  
(*distribution en cours*)

durée prévisionnelle 1h30  
à partir de 14 ans

production Le pavillon 33  
co-productions *recherche en cours*  
avec le soutien du Théâtre Le Hublot de Colombes, du Théâtre de Chambre  
232U d'Aulnoyes-Aymeries  
la compagnie est soutenue par la Ville de Colombes

## L'HISTOIRE

Les nageurs et nageuses de cette piscine, que l'on surnomme "là en bas", ne se connaissent qu'à travers leurs routines et leurs petites manies. Ils et elles y viennent à heure fixe pour se libérer des fardeaux de "là-haut" en parcourant inlassablement les longueurs du bassin.

Au sein de cette communauté, il y a Alice, technicienne de laboratoire à la retraite, au premier stade de la démence. Elle vient nager parce qu'elle le fait depuis toujours. Ici tout le monde veille sur elle.

Un jour, une fissure apparaît au fond du grand bain et en annonce d'autres, celles de sa mémoire. La piscine continue de craqueler et Alice oublie chaque jour un peu plus. La fermeture prochaine du bassin sonne comme un clap de fin. Sa fille tente de sauver ce qui peut l'être mais la maladie n'est pas temporaire. Elle est évolutive, inguérissable et irréversible. Le thé vert infusé avec du ginkgo biloba n'y changera rien et les prières ne seront d'aucune efficacité.

Il est temps de prendre des dispositions. Le prochain refuge d'Alice sera Belavista, une résidence privée spécialisée dans les troubles de la mémoire, accueillant des patients en long séjour, et située à la place d'un ancien parking en bordure d'autoroute, à quelques minutes du centre commercial Shop 3000.

\*\*\*

La ligne de nage est un récit mélancolique mais heureux qui se déploie en chœur avec humanité et vitalité. La piscine ou Belavista sont aussi bien des espaces mentaux que des petits théâtres où s'expriment les voix d'une communauté. On y convoque le banal et le mystère pour mieux montrer que ce sont nos penchants ordinaires qui font que nous sommes des êtres extraordinaires.

# EXTRAITS

## La Piscine

### ALICE

*Là-haut, il y a des incendies, des alertes à la pollution, des sécheresses bibliques, des bourrages papier, des grèves des profs, des insurrections, des révolutions, des journées caniculaires qui semblent ne pas avoir de fin*

### NAGEUR 2

*Un « dôme de chaleur » s'installe de manière permanente sur toute la côte Ouest*

### NAGEUSE 1

*Mais ici, à la piscine, il règne toujours la température confortable de vingt-sept degrés. Le taux d'humidité est de soixante-cinq pour cent. La visibilité est bonne. Les couloirs de nage, calmes et en ordre  
Certains ou certaines se rendent religieusement à la piscine cinq fois par semaine et se sentent coupables en manquant ne serait-ce qu'une séance.*

### NAGEUR 1

*D'autres viennent tous les lundis, mercredis et vendredis à midi.  
On vient ici parce qu'on est blessés et qu'on cherche à guérir, qu'on a des problèmes de dos, d'affaissement du pied, d'anxiété, de rêves brisés, de mélancolie, bref, les maux habituels qu'on rencontre dehors. Ou certains, certaines se réfugient ici pour fuir, ne serait-ce qu'une heure, un mariage décevant.*

### NAGEUR 2

*Beaucoup d'entre nous vivent dans le quartier, et aiment simplement nager.  
Une en particulier. Alice.*

\*\*\*

## Belavista

### COLLAB' 1

*Les Visiteurs arrivent en groupe, par paquets*

### COLLAB' 3

*Les dames de la piscine.*

### COLLAB' 1

*Ils arrivent un par un, avant et après le travail*

### COLLAB' 2

*Votre amie Sylvia*

**COLLAB' 1**

*Pendant la pause déjeuner*

**COLLAB' 3**

*Votre amie Marjorie*

**COLLAB' 1**

*Ou poussés par un sursaut de culpabilité*

**COLLAB' 2**

*Votre fille, en rentrant du centre commercial. « Coucou maman ! »*

**COLLAB' 3**

*Ils arrivent les bras chargés de boîtes de gâteaux sans sucre du supermarché*

**COLLAB' 1**

*Votre mari*

**COLLAB' 3**

*De bouquets de lys blancs fatigués venant du même supermarché : la « bonne » fleuriste était fermée.*

**COLLAB' 2**

*De brins de basilic frais du jardin que vous ne reverrez jamais.  
Ferme les yeux et sens-moi ça.*

**COLLAB' 1**

*Ils se penchent vers vous et demandent : « Tu sais qui je suis ? »  
Comme si vous étiez complètement stupide*

**COLLAB' 3**

*Vous n'êtes pas complètement stupide*

**COLLAB' 1**

*Ils vous parlent du temps (« Chaud ! »). Du trajet (« On n'a pas mis longtemps ! »).*  
*Disent que vous avez l'air en forme, même si vous penchez un peu sur le côté à cause de vos médicaments du matin.*

**COLLAB' 2**

*Ils demandent si nous vous traitons correctement*

**COLLAB' 3**

*La bonne réponse est Oui.*

## NOTE D'INTENTION

*La Ligne de nage* touche à un aspect crucial de notre époque, comment et pourquoi vivre au sein d'un collectif solidaire. Que ce soit au sein du cadre familial ou à l'échelle de la société, le texte explore les liens fragiles que nous créons entre nous pour vivre, voir survivre.

Les habituées de la piscine nous expliquent comment iels tentent d'échapper à un monde de plus en plus oppressant où le travail et le mérite prennent une place centrale. La piscine est une pause salvatrice qui leur permet d'échapper à l'injonction permanente à la réussite.

La vie d'Alice est le symbole d'une déshumanisation et de comment notre société prend en charge les êtres non-productifs. Cela nous met face à l'expérience du vieillissement et de la dépendance au sein de la famille mais questionne également le business de la vieillesse orienté de plus en plus vers la rentabilité.

Le spectacle utilise une adresse directe au public pour l'inclure dans le dispositif théâtral, l'invitant à réfléchir aux thèmes abordés et à leur pertinence dans leur propre vie. L'adaptation du roman place les événements en France et renforce le lien entre les personnages et le public. L'idée étant de partager ce texte non pas seulement comme un sujet théâtral, mais comme une expérience qui nous concernent tous et toutes.

En confrontant le public à des situations inhabituelles et parfois absurdes, il les encourage à remettre en question les normes sociales et à réfléchir de manière critique à leur propre place dans le monde.

Ce texte est une occasion d'explorer avec douceur et humour des thèmes sociétaux forts comme le vieillissement, la mort et le business de la vieillesse tout en engageant le public dans une réflexion profonde sur notre rapport à la famille, à la solidarité, et à la place de tous et toutes dans une société axée sur la réussite individuelle.

## DISPOSITIF / ADAPTATION

Le dispositif narratif de départ dans le roman est une adresse directe par le "nous". Un collectif parle au lecteur ce qui permet à la fois de faciliter l'immersion dans le récit et de décrire organiquement toute une communauté.

Pour respecter ce dispositif l'adaptation est portée par un chœur de quatre actrices qui s'adresse directement au public. Le rapport de base entre le public et le plateau est simple : Les spectatrices viennent écouter une histoire et le cœur est très heureux de pouvoir enfin partager sa passion pour la natation. Pour donner du relief et apporter des contres-points dans le rythme du récit, des personnages surgissent parfois. Ces apparitions furtives permettent d'incarner et de donner vie à cette communauté par petites touches.

Au-delà de la circulation de la parole, le travail du chœur est également chorégraphique. Une mise en mouvement harmonieuse des corps est un moyen de retranscrire la solidarité de cette communauté et les liens intimes entre les personnages. Nous engagerons un travail physique pour construire l'espace, le rythme et la composition de ce chœur. L'idée n'est pas de danser mais de se défaire des corporalités quotidiennes pour densifier l'espace et les mouvements. La chorégraphie et la parole du chœur sont également des contres-points avec la trajectoire d'Alice. Son corps et sa parole vont au fur et à mesure perdre en cohérence et en présence, jusqu'à trouver la quasi immobilité et le silence sur son fauteuil à Belavista.

Dans la deuxième partie, quand nous quittons la piscine, il y a une alternance entre l'adresse directe au public et des scènes incarnées avec un quatrième mur. Les interprètes naviguent entre le chœur et les personnages. Il n'y a que l'interprète d'Alice qui tient son rôle du début à la fin. Elle est le fil rouge de l'histoire, le récit est une plongée dans sa vie et sa psyché. Le chœur circule autour d'elle et permet d'animer son environnement et de matérialiser ses espaces mentaux.

Le spectacle suit cette trajectoire, et glisse doucement du "nous" vers le "je" jusqu'au silence et interroge la place des corps et des esprits dépendant au sein d'un collectif et plus largement au sein de la société.

## PREMIÈRES RÉFÉRENCES

Livres :

- *Une femme*, Annie Ernaux
- *Vie, vieilles et mort d'une femme du peuple*, Didier Eribon
- *La vieillesse*, Simone de Beauvoir
- *Les fossoyeurs*, Victor Castanet

Chansons :

- Tu verras, tu seras bien, Jean Ferrat
- Vielle chaine, Philippe Katerine

# BIOS

## L'AUTRICE

Julie Otsuka est née en 1962 en Californie. Diplômée en art, elle abandonne une carrière de peintre pour se consacrer pleinement à l'écriture. En 2002, elle publie son premier roman "Quand l'empereur était un dieu" (Phébus, 2004 - 10/18, 2008), qui remporte immédiatement un grand succès. Son deuxième roman, "Certaines n'avaient jamais vu la mer", a été considéré dès sa sortie aux Etats-Unis comme un chef-d'oeuvre et a reçu le PEN / Faulkner Award for fiction.

## LA COMPAGNIE

Sylvain Gaudu et Antoine Gautier fondent Le Pavillon 33 en 2017. A l'aide des artistes et techniciens qui les entourent, ils s'attachent à la création de spectacles aux sujets ancrés dans la société et teintés d'onirisme.

*Nous imaginons aujourd'hui un pavillon comme le lieu symbolique de nos expérimentations et de notre création. Il devient à la fois notre étendard et notre foyer.*

En 2017, la compagnie crée *La pluie d'été* d'après le roman de Marguerite Duras. Elle est lauréate du Grand prix du jury du festival Nanterre sur scène la même année. Le spectacle explore la destinée singulière d'Ernesto qui s'émancipe en absorbant les connaissances du monde. A travers l'émancipation, la compagnie questionne les déterminismes et la porosité du monde. Elle continue son exploration des singularités avec la création en 2020 du spectacle *Le plancher de Jeannot* d'Ingrid Thobois, qui aborde les processus d'isolement sociaux et mentaux des individus et des sociétés à travers un monologue paranoïaque et poétique. La compagnie crée en 2022 *Richard II* de William Shakespeare, et veut saisir la poésie et l'action de la trajectoire de ce roi ambivalent, dans une mise en scène contemporaine et narrative.

Parallèlement à ses créations, la compagnie mène des ateliers de pratique amateur notamment sur le territoire de Colombes dans le nord des Hauts-de-Seine où elle est implantée.



## CONTACT

### LE PAVILLON 33

Sylvain Gaudu et Antoine Gautier

[contact@lepavillon33.fr](mailto:contact@lepavillon33.fr)

[www.lepavillon33.fr](http://www.lepavillon33.fr)

Adresse de correspondance

4 place du général Leclerc

92700 Colombes

Licence 2

PLATESV-R-2023-003063